

Zeitschrift: Rapport de gestion / Chemins de fer fédéraux suisses
Herausgeber: Chemins de fer fédéraux suisses
Band: - (1991)

Artikel: Le rail et l'art
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-676318>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

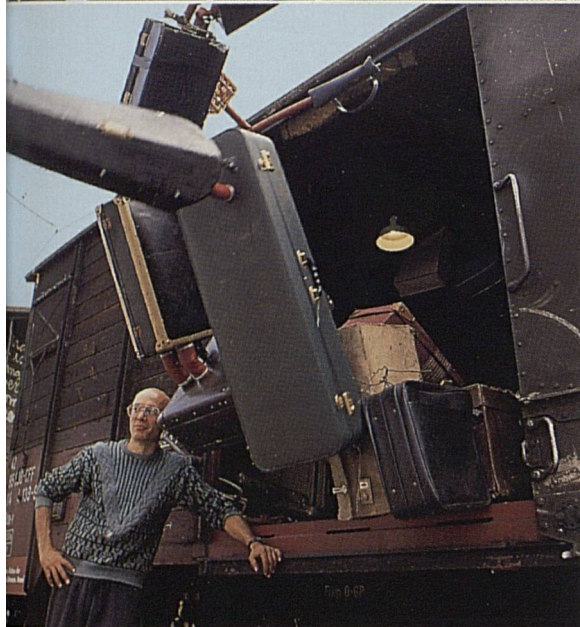
Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dans le hall des guichets de la gare de Bâle, le «Grand Luminaire», ultime chef-d'oeuvre de Jean Tinguely, perpétue le souvenir de l'artiste disparu en 1991.

Scènes du train culturel, éclairage de la nouvelle gare de Lucerne.



Le rail et l'art

Les contacts des CFF avec le monde des arts – à première vue inattendus pour une entreprise de transport tenue de chercher le succès économique – peuvent faire naître des relations profitables à toutes les parties. Les CFF ouvrent au grand public une fenêtre sur l'art moderne et offrent aux artistes suisses et étrangers une occasion de se produire.

L'art fait partie de la culture de l'entreprise

L'image de marque des CFF fait l'objet de soins méthodiques. Les beaux-arts – qui englobent aussi l'architecture – et les arts appliqués, tels que la photographie, l'art graphique et le design, jouent un rôle essentiel dans ce contexte. Efficace pour le public, ce recours aux créations artistiques facilite l'accès à l'art proprement dit. Ainsi, la culture des arts dans l'ensemble de l'entreprise peut servir d'instrument pour une meilleure compréhension de ceux-ci.

C'est sur le fond de cet enrichissement réciproque que naquit, en 1980, l'idée de supprimer la publicité dans l'indicateur officiel et de confier chaque année la décoration de la couverture à un artiste différent. Au fil des ans, ces oeuvres contribuèrent à accroître la notoriété des CFF en Suisse et à l'étranger et, avec une vente annuelle de 350 000 exemplaires, à présenter quelques aspects de l'art moderne aux nombreux utilisateurs. L'intérieur de l'indicateur a été émaillé de citations de grands écrivains et de croquis de voyages d'architectes connus.

L'inclusion de l'artiste – peintre ou sculpteur – dans la construction a en revanche une tradition. Celle-ci se retrouve notamment dans l'architecture des gares, avec les remarquables travaux des tailleurs de pierre et des ferronniers, ou dans les fresques des gares du XIX^e et du début du XX^e siècle. Aujourd'hui, les contraintes du succès commercial et du renouvellement technique relèguent les valeurs culturelles à

l'arrière-plan; contrairement à d'autres maîtres d'ouvrages publics, les CFF ne connaissent en effet pas la dîme pour «l'art dans la construction». Ce qui, à l'époque, appartenait tout naturellement à la construction a presque disparu, tout ce qui n'est que souhaitable étant sacrifié sur l'autel de l'économie. C'est pourquoi l'intégration d'éléments artistiques dans l'aménagement des gares des aéroports de Zurich et de Genève constitue un fait exceptionnel.

A Lucerne, la collaboration s'est réalisée sous une autre forme: faisant appel à un spécialiste de l'éclairage, l'artiste a participé au choix du matériel, des couleurs et de la lumière. Cette intense coopération entre architectes et artistes a permis de créer une gare fonctionnelle et un espace public au cachet certain.

Dans le cas de la gare de Zurich Stadelhofen, l'«architecture artistique» a reçu plusieurs récompenses, le prix de l'organisation zurichoise pour la protection des sites, ainsi que deux «distinctions pour des constructions remarquables de la Ville de Zurich».

Par ailleurs, les CFF ont obtenu à plusieurs reprises des «Brunel Awards», distinctions internationales pour l'architecture et le design ferroviaires.

Les niches du pont de Grandfey, près de Fribourg, servent de galerie d'art aux sculptures de Richard Serra.

Trait artistique du rail : le train culturel

Lorsque des artistes de renommée internationale «voyagent» avec les CFF, la générosité est de la partie. Un des plus beaux moments artistiques de la Suisse, sinon le plus beau, s'est tenu en 1991 sur des voies CFF. Il s'agit du train marchandises culturel de Klaus Littmann, propriétaire d'une galerie à Bâle. Eva Aeppli, Bernhard Luginbühl (ou plutôt la famille Luginbühl), Milena Palakarkina, Daniel Spoerry, Jean Tinguely, Ben Vautier et Jim Whiting ont fait de six wagons et d'une voiture-restaurant un événement culturel. Après le vernissage et la présentation à Art 22'91, la foire des beaux-arts de Bâle, le train s'est arrêté dans plusieurs villes suisses; il a également fait des escales à l'étranger, à Cologne, notamment. Son périple se poursuivra vraisemblablement cette année. Les wagons culturels ont eu un écho médiatique important, dû tant au degré de notoriété des artistes qu'au fait qu'un mode de transport populaire achemine les créations directement vers le grand public.

Les CFF ont, eux aussi, pu profiter d'une «retombée» du train culturel: Le «Grand Luminaire», chef-d'oeuvre de Jean Tinguely créé pour Art 22'91 – en fait, son dernier – acheté par une banque, destiné à être monté dans le buffet de la gare de Bâle à la demande du gérant, a finalement été prêté aux CFF et érigé dans le hall des guichets de ladite gare, sur les conseils pressants de l'artiste décédé en août dernier.

A propos du buffet de Bâle, il n'existe, dans notre pays, pas d'autre établissement de cette branche – il serait peut-être intéressant d'examiner la situation au niveau mondial – et peu d'autres restaurants qui puissent présenter autant d'oeuvres aussi remarquables de l'art contemporain. L'on ne parvient presque plus à distinguer qui profite de qui dans ce secteur.

Pour des niches du viaduc de Grandfey, près de Fribourg, Richard Serra – que l'on compte parmi les meilleurs sculpteurs du siècle – a créé deux oeuvres identiques en acier, qui traduisent une vigueur impressionnante. Etant donné que le mandant du monumental chef-d'oeuvre était insolvable, il a fallu chercher d'autres commanditaires. Une fondation a été spécialement créée pour garder les sculptures de Serra sur le domaine des CFF. L'imposant passage piétonnier, également propriété des CFF, aménagé dans le viaduc de Grandfey (lui-même un chef-d'oeuvre) était aussi le cadre d'une exposition de photos organisée dans le cadre du 700^e anniversaire de la Confédération.

Il semble que les ponts en général inspirent particulièrement les artistes. Marianne Grunder, une des femmes sculpteurs suisses les plus connues, a créé, sur une pile du viaduc de la Limmat près de Wettingen, une oeuvre intéressante qui émet des impulsions lumineuses au passage des trains.

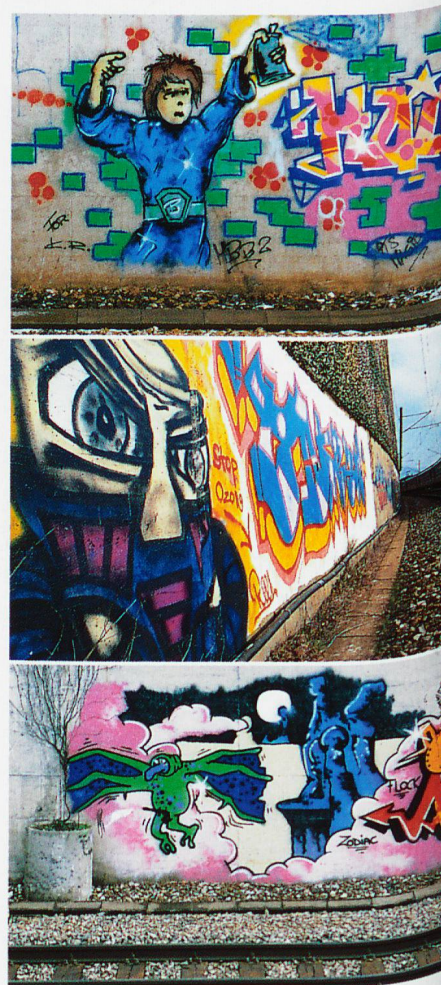
L'année 1991 a aussi été celle des préparatifs pour les oiseaux et les spirales de tubes fluorescents de Mario Merz, artiste italo-suisse. Cette oeuvre issue d'un concours international, qui a fait l'objet de nombreuses discussions, sera installée dans le hall de la gare principale de Zurich libéré de toutes ses constructions intérieures; dans quelques mois, elle attirera l'attention des passants sur la fascination du voyage.

Tolérance et sympathie

En un certain sens, les graffeurs et les tagueurs font également partie de la scène artistique. Des graffiti créés de main de maître peuvent stimuler; garnis d'inscriptions, des murs de soutènement a priori moroses peuvent amuser, voire inciter à la réflexion. Ces «travaux» ne sont certes pas encouragés – cela serait contraire à la nature de cette expression de la culture actuelle – ils sont

cependant tolérés. En revanche, les actions sur les véhicules constituent des actes de vandalisme que les CFF ne sauraient accepter.

Un autre segment des activités artistiques sur le domaine des CFF est constitué par la grande quantité de représentations musicales, chorégraphiques et théâtrales dans les gares. Ces productions culturelles exigent une bonne dose de patience et de compréhension pour des choses parfois peu compréhensibles. La tolérance manifestée par une grande partie du personnel des CFF à l'égard des différentes formes d'expression de l'art les rend toutefois possibles.



Les graffiti: une forme d'expression à la limite de la tolérance.

